

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La Vierge du  
Gros-Chêne*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3350 titres à ce jour. « Le chemin qui conduisait jadis de Mayenne au logis de Beauchesne n'a pas sensiblement changé. En sortant de la rue de la Madeleine, on laissait à droite le cimetière, l'église et le couvent des bénédictines de l'Assomption, dites de la Madeleine, où se trouvent actuellement le jardin de la gare du chemin de fer et la voie ferrée ; puis on longeait les murs de l'enclos des religieuses vers la Menardière. Sans aller aussi loin, la route tournait brusquement à gauche, passait comme aujourd'hui devant la Vierge du Gros-Chêne et côtoyait au-delà des landes de Saint-Ouis qui dé-

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N° 1289 – 6 mars 2015

Bientôt réédité

## Souvenirs du Vieux-Mayenne

par A. Grosse-Duperon

### Le château de Mayenne domine la vieille ville

Albert Grosse-Duperon est né à Niort-la-Fontaine, le 1<sup>er</sup> octobre 1838. Après des études à la Ferté-Macé, il devint notaire à Couterne, puis à Trun et enfin à Trouville, entre 1867 et 1879. Il exerça ensuite l'activité de juge de paix pour les cantons de Mayenne-Est et de Mayenne-Ouest, et prit sa retraite en 1913. Il fut vice-président de la Commission historique et archéologique de la Mayenne et membre titulaire de la Société historique et archéologique du Maine. Il est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à la ville de Mayenne et à ses alentours, comme *L'Abbaye de Fontaine-Daniel*, en 1896 ; *Deux excursions*

*au pays de Saulges, Souvenirs d'un touriste*, en 1901 ; *L'ancien hôtel-Dieu de Mayenne, dit du Saint-Esprit*, en 1902. Albert Grosse-Duperon est mort le 8 juin 1924 à Mayenne. Le château de Mayenne domine la vieille ville. La plupart de ses éléments visibles, comme le logis et le donjon circulaire datent du XIII<sup>e</sup> siècle. Altéré par la guerre de Cent Ans, les Guerres de religion et des transformations successives, il ne présentait qu'un intérêt modeste avant 1993. Des travaux de rénovation furent alors entrepris et permirent de mettre au jour des éléments architecturaux typiques des édifices militaires carolingiens, extrêmement rares en Europe. Le château accueille dorénavant un musée.



pendaient anciennement du domaine du duché de Mayenne et demeurèrent incultes durant de longues années. En face la métairie, dite aussi de Saint-Ouis, un vieux pont en pierres permettait de franchir l'Aron. Celui-ci avait trois arches ogivales, étroites et hautes, dont l'envergure ne dépassait guère une demi-toise de largeur : deux d'entre elles, vers la rive droite, présentaient une voûte semblable ; la troisième, espacée des autres inégalement et appuyée à la culée de la rive gauche, avait l'arc de son ogive plus grand et partant plus aigu. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3345 TITRES**

**28 TITRES SUR  
LA MAYENNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### La donation de René Pitard et Jeanne Héliand

Le premier chapitre est consacré au vallon, au manoir et à la seigneurie de Beauchesne, aux anciens propriétaires et à René Pitard, sieur d'Orthe. L'auteur évoque ensuite la famille Pitard, le projet de fondation d'un couvent de calvairiennes et la congrégation des bénédictines du Calvaire ; puis la donation de René Pitard et Jeanne Héliand, le choix des premières religieuses et le morcellement du cimetière Saint-Antoine ; la mort de Jeanne Héliand et de Pitard, les biens de la succession et les étrangetés d'un duc de Mayenne. L'ouvrage se poursuit avec une émeute à Mayenne et la situation prospère du couvent ; les descendants de René Le Bourdais et de Marie Pitard, le fief de la Trotterie et la cupidité d'héritiers ; les noms de quelques religieuses du Calvaire, le jansénisme au couvent, les descendants de Françoise Pitard et Louis Gastin, sieur des Provostières ; les derniers seigneurs de Beauchesne, la chapellenie des Rolland, la chapelle Saint-Ouis, la mort édifiancée de quelques calvairiennes ; le début de la Révolution et les désordres ; la vente des biens de la communauté. Albert Grosse-Duperon évoque les meneurs de la Révolution, les sociétés populaires, le comité de surveillance, l'emprisonnement des religieuses et leur sort. Le dernier chapitre présente la fin de la Terreur, les chouans et les bleus, la croix de la mission de 1816, l'établissement du petit séminaire, le bienheureux Geoffroy, les cendres de Pitard et de Jeanne Héliand, la Vierge des miracles. L'auteur complète son étude par de nombreuses pièces justificatives dont, par exemple, des tableaux généalogiques, l'état des rentes dues à la succession de René Pitard, l'inhumation d'Armand de Madaillan marquis de Lassay, l'anniversaire du P. Joseph au Calvaire, le traité entre l'évêque de Laval et la ville de Mayenne, etc.

# SOUVENIRS DU VIEUX-MAYENNE

**R**ené Pitard était lieutenant général criminel, enquêteur au duché de Mayenne et remplissait les fonctions de président du grenier à sel de Mayenne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Sa fortune était grande et sa situation était prestigieuse dans le duché, lorsque, déjà sur le retour, il épousa en secondes noces la jeune Jeanne Héliand. A cette époque, le vieil hôpital du Saint-Esprit, situé au bout du pont du château, était desservi par des filles et des veuves pieuses qui « se donnaient avec leurs biens au service des pauvres malades ». Leur vertu n'avait probablement pas été toujours irréprochable car le règlement stipulait que le service de la chambre des hommes devait être fait, tour à tour par chacune d'elles, pendant un mois. La volonté de fonder le couvent du Calvaire répondit à des motifs différents de la part de René Pitard et de son épouse. L'un y vit un moyen de se mettre en faveur auprès des hauts personnages qui s'intéressaient au développement de la congrégation des calvairiennes et notamment du père Joseph, bras droit de Richelieu ; l'autre n'avait qu'un but religieux et aurait préféré les filles de Sainte-Claire, qui vivaient dans une pauvreté très éloignée des origines fastueuses des calvairiennes issues de Fontevraud. Le 24 juillet 1623, René Pitard exposa ses intentions à « la plus grande et la plus saine partie des ecclésiastiques, officiers et manants des paroisses de Notre-Dame et de Saint-Martin de Mayenne », réunie à sa demande par le juge général civil et criminel du duché : il offrait sa métairie de Saint-Antoine et 20 000 écus pour la construction du couvent (somme qui pouvait être complétée si besoin), à la condition qu'aucune autre fondation n'existe sur les deux paroisses. L'assemblée accepta à l'unanimité cette proposition. Dès le mois d'octobre 1624, six religieuses furent choisies et dans l'attente de la construction du couvent, elles furent hébergées dans un hospice provisoire. La mort de Jeanne Héliand et la perte de René Pitard dans de nombreuses aventures galantes obligèrent les religieuses du Calvaire à dépenser leurs dots pour achever leur monastère. Le 3 novembre 1629, elles purent enfin s'y installer, après l'achèvement de la chapelle et d'une aile du couvent. La cohabitation avec la population de Mayenne engendra maints ennuis et procès, notamment pour l'établissement du chemin du Calvaire. Puis, la paix installée, le monastère prit un essor rapide. Le nombre des religieuses augmenta et leurs dots furent employées à des acquisitions et des constitutions de rentes. Vingt-deux religieuses y professait en 1790.

Réédition du livre intitulé *Souvenirs du Vieux-Mayenne*, paru en 1900.

Réf. 1826-3359. Format : 14 X 20. 514 pages. Prix : 59 € Parution : mars 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



*Bulletin  
de  
souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2015  
1826-3359

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Date: ..../..../201..

Je commande « **SOUVENIRS DU VIEUX-MAYENNE** » :

..... ex. au prix de **59 €**.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale.* Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.